



SOCIÉTÉS SAVANTES

ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE LYON. —
Séance du 6 mars 1894. — Présidence de M. Valson. — Par exception, cette séance a lieu dans les Salons de Casati, à cause des projections à la lumière électrique, qu'exige la communication que doit faire M. Lumière. Ce dernier fait d'abord un exposé de la découverte de la photographie des couleurs, par M. Lipmann, considérablement perfectionnée par lui et son frère. Le principe sur lequel est basée cette découverte, est le suivant : quand un rayon de lumière tombe sur un miroir, il est réfléchi, comme on le sait, de telle sorte, que l'angle de réflexion est égal à l'angle d'incidence. Et cette réflexion donne naissance à des plans brillants séparés par des espaces obscurs, déterminés par la couleur de l'onde lumineuse primitive. Or, c'est la trace de ces plans brillants que M. Lipmann eut l'idée de fixer dans une couche sensible photographique. L'orateur décrit ensuite les procédés techniques employés par l'inventeur. Le défaut de sensibilité des sels d'argent rendit d'abord difficiles les radiations rouges, jaunes ou vertes. En outre, la transparence des couches sensibles engendrait une difficulté qui n'était pas moindre. Or, c'est à ces deux points que se sont attachés MM. Lumière. Ils ont obtenu d'abord régulièrement des couches d'une transparence complète, au moyen d'un procédé, décrit par l'orateur. Après avoir obtenu la sensibilisation de la couche aux diverses radiations, ils sont parvenus, après des essais fort nombreux, et au moyen des effets des diverses matières colorantes, à réaliser un isochromatisme suffisant pour obtenir les images colorées que l'orateur va faire passer sur les yeux de l'Académie. Il ajoute, en terminant, que ces images ne sont pas établies simplement sur